

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 54

Artikel: Le Débarquement en Normandie, il y a 70 ans déjà
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Débarquement en Normandie, il y a 70 ans déjà

Le 6 juin 1944, les Alliés ont pris d'assaut les plages du nord-ouest de la France, forçant les Allemands d'Hitler à abandonner leurs positions. Pour commémorer cet événement, plusieurs manifestations sont prévues cette année.

6 juin 1944, peu après minuit. La lune éclaire les premières troupes aéroportées britanniques qui sont larguées entre l'Orne et la Dives. C'est le début de l'opération Neptune, nom de code donné au débarquement des Alliés en Normandie. A l'autre extrémité du secteur, les parachutes des soldats américains s'ouvrent dans le ciel du Cotentin. Pendant ce temps, les gros bombardiers de la Royal Air Force mitraillent les régiments d'artillerie du Mur de l'Atlantique – gardé par 700 000 hommes et composé de forteresses, de batteries d'artillerie, d'ouvrages de défense près des plages (généralement des casemates équipées de canons) et d'obstacles (mines cachées, etc.) sur les plages et dans l'arrière-pays.

Au petit matin, la mer est couverte de bateaux qui, à 5 h 45, ouvrent le feu sur les lignes allemandes. Près de quarante-cinq minutes plus tard, les troupes américaines foulent les plages d'Utah et d'Omaha. Une heure plus tard (marée oblige), dans une autre zone, c'est au tour des Britanniques et des Canadiens d'atteindre les côtes.

Leurs pas dans le sable sont immédiatement effacés par les vagues et le vent, mais resteront à jamais marqués dans l'Histoire! En fin de journée, 20 000 véhicules et 155 000 soldats (parachutistes inclus) ont déjà atteint la terre ferme.

Echafaudée au terme de plusieurs mois de négociations entre Britanniques et Américains, la première phase d'assaut du plan Overlord vient d'avoir lieu. Grâce à la création d'un nouveau front à l'ouest, la reconquête de l'Europe par les Alliés est en marche!

S'ensuit la bataille de Normandie, qui durera trois mois. Plus de 2 millions de soldats se font alors face, à

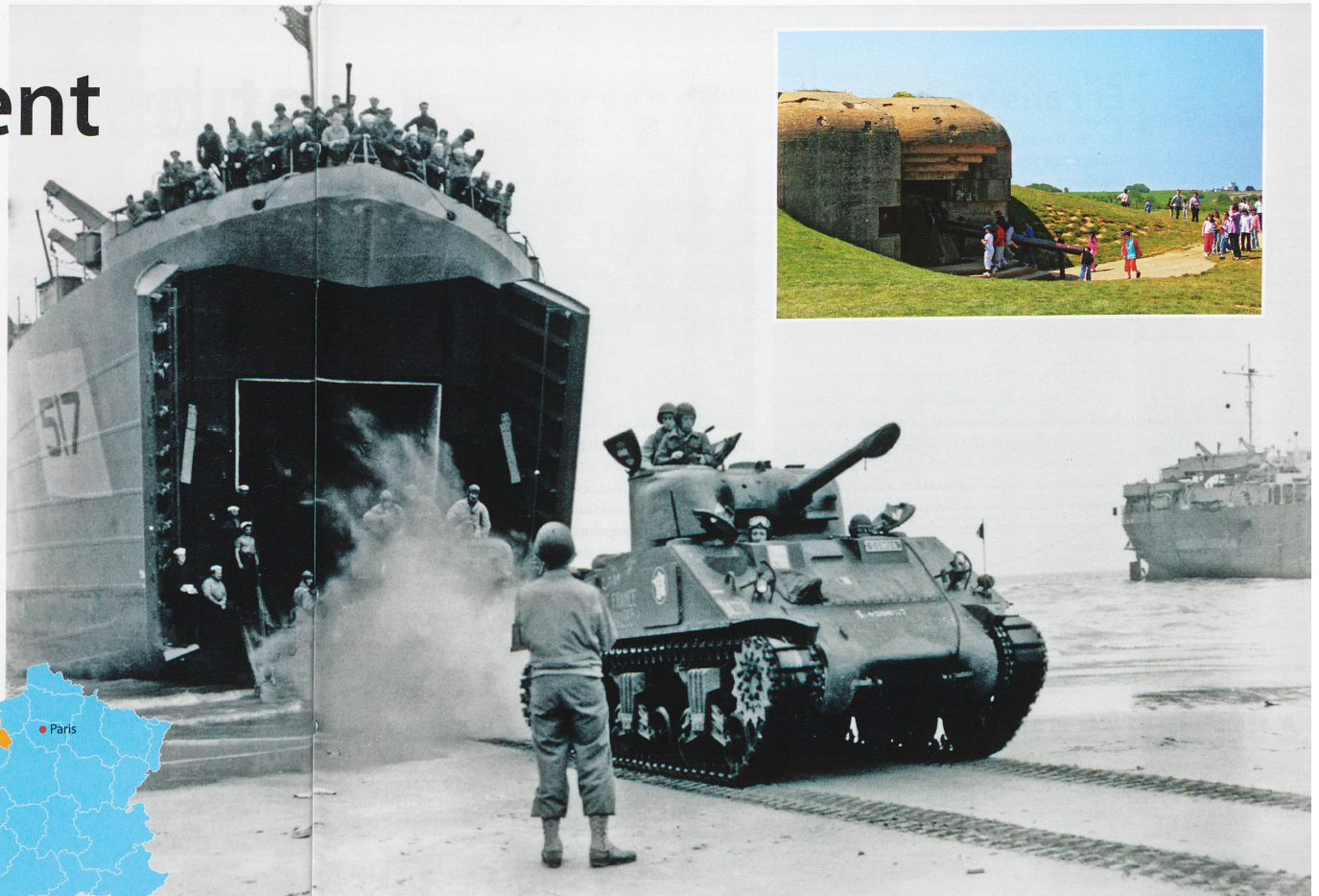
ce qui s'ajoute la Résistance française, dont les actions téméraires consistent à couper des câbles, à guider les Alliés, etc. Dans un premier temps, tout semblait se dérouler comme prévu, notamment avec la récupération du port de Cherbourg. Mais en juillet, le conflit s'enlise. Britanniques et Canadiens sont bloqués par les blindés allemands devant Caen, avant de reprendre la ville le 19 juillet. Les Américains, de leur côté, se retrouvent coincés dans le Cotentin. Saint-Lô finira par tomber le 18 juillet. Fin juillet, les Américains progressent finalement vers la Bretagne et la Loire. L'armée d'Hitler ne cesse de reculer. Les survivants allemands repassent la Seine. L'épilogue, on le connaît...

Bientôt plus d'anciens combattants

Blotties entre les falaises de craie blanche, les plages de Normandie ont aujourd'hui retrouvé leur



Septante ans plus tard, les touristes vont affluer sur les anciens champs de bataille du Débarquement du 6 juin 1944, prélude à la Libération de Paris.



calme, bercées par le chuchotement des vagues. Les seuls assauts qu'elles doivent subir aujourd'hui, ce sont ceux, en été, des baigneurs, venus lutter contre les coups de soleil à grand renfort de crème solaire et de parasols!

Pourtant, ici, le passé ressurgit un peu comme la marée: à intervalles réguliers. D'année en année, et de manière plus forte encore chaque décennie. En 2014, pour le 70^e anniversaire du Débarquement, on attend une foule des grands jours, puisque le 6 juin en a vraiment été un!

Si, d'habitude, 5 millions de visiteurs (dont 40% d'étrangers) convergent annuellement vers les sites de la plus grande opération amphibie de l'Histoire, «une année de commémoration comme 2014 devrait occasionner 20% de visiteurs en plus», note Jean-

Louis Laville, directeur du Comité régional du tourisme de Normandie.

Cette année revêt également une dimension particulière, dans la mesure où les plus jeunes des anciens combattants ont environ 90 ans et où ce sera vraisemblablement leur dernière participation à une cérémonie de cette ampleur.

Les petits plats ont donc été mis dans les grands pour rendre hommage aux hommes qui ont mené ce combat où 10 000 soldats ont disparu, ont été tués ou se sont retrouvés blessés. De nombreuses manifestations* sont annoncées. Parmi les moments les plus attendus, citons l'extension du Musée Airborne, qui prendra la forme d'une aile d'avion et dont l'inauguration est prévue le 5 juin à Saint-Mère-Eglise (Manche), l'ouverture d'un Visitor Center à la Pointe

Le Club

Partez sur les traces du Débarquement! Notre offre en page 80.

Et Paris fut libéré

«La ville n'avait plus aucune signification tactique. En dépit de sa gloire historique, Paris ne représentait qu'une tache d'encre sur nos cartes; il fallait l'éviter dans notre marche vers le Rhin.» Les Mémoires du général américain Bradley attestent que la Libération de Paris, de surcroît trop coûteuse en vivres, n'était pas une priorité, contrairement au bassin de la Ruhr, où se trouvait l'industrie lourde allemande. Les 4 millions de Parisiens étaient donc supposés prendre leur mal en patience jusqu'à fin octobre. Enjeu de second rang pour le général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées en Europe, mais prioritaire pour le général de Gaulle, la Libération de Paris viendra de l'intérieur. Le 19 août, tant le Gouvernement provisoire de la République française, le Conseil national de la résistance, le Parti communiste, le commandement régional que le Comité parisien de libération appellent les Parisiens à se soulever, qui répondent aussitôt à cette demande. Trois jours plus tard, le général Leclerc reçoit l'autorisation du commandement militaire



Le général Leclerc (à g.) avec l'équipage d'un char alors encore en Normandie.

américain de marcher sur Paris avec sa 2^e Division blindée afin de venir en aide aux Forces françaises de l'Intérieur. Paris est libéré le 25 août, après quatre ans d'occupation.

PUB

UBLIREPORTAGE

LA SÉCURITÉ EN UN REGARD

Les piétons âgés sont plus souvent victimes d'accidents que la moyenne. Mais des comportements simples aident à réduire le risque.



Marcher est bon pour la santé. Il est prouvé que bouger tous les jours diminue le risque de maladies cardiovasculaires. Mais il y a pourtant une ombre au tableau. Ainsi, chaque année, quelque 700 piétons sont victimes d'accidents graves en Suisse et 80 perdent la vie. Les personnes de plus de 65 ans sont particulièrement touchées.

Sens plus fortement sollicités
Une des principales raisons en est l'augmentation continue du trafic. Le quotidien sur les routes est plus stressant, les sens des piétons sont plus fortement sollicités. Une évolution qui défavorise particulièrement les personnes âgées. Avec les années, la vue et l'ouïe se détériorent, tout comme la capa-

cité de réagir aux erreurs des autres usagers de la route.

En outre, se comporter correctement ne garantit plus de ne pas avoir un accident. En cas d'accident impliquant des piétons âgés, la faute en incombe dans deux tiers des cas aux automobilistes. Mais alors comment se protéger?

La préparation compte aussi

La principale chose à faire si l'on souhaite traverser la route est de chercher le regard des automobilistes. Ces derniers prennent ainsi conscience de la présence du piéton et l'on peut alors prévenir d'éventuels malentendus. En cas de doute, attendre jusqu'à ce que le véhicule s'arrête.

Mais une bonne préparation est tout aussi importante. Les piétons devraient donc

♦ planifier leur chemin

Pour éviter les routes à grand trafic, ne pas se retrouver pris

par le temps et s'économiser des situations de stress.

♦ veiller à être visible

Les vêtements clairs ou réfléchissants permettent d'être vu de nuit ou au crépuscule.

♦ évaluer correctement ses capacités

La perception de chacun se modifie avec l'âge. S'interroger donc régulièrement sur ses propres capacités sensorielles.

Pour réduire le risque d'accident, les personnes âgées

devraient examiner activement leur comportement en tant que piéton au fil des années. Afin que les effets bénéfiques de la promenade continuent à prédominer à l'avenir aussi.

La campagne «cherchez le regard» de l'Automobile club de Suisse (ACS), de RoadCross Suisse et du Conseil suisse de la sécurité routière (CSR) donne des informations complémentaires.

www.cherchez-le-regard.ch

«Les personnes âgées sont souvent désavantagées»

du Hoc (Calvados), ou encore la création d'une application informatique qui revient sur le «couloir de la mort», dans lequel ont disparu des milliers d'Allemands en tentant de sortir de la poche de Falaise (Orne). Sans oublier des expositions, des concerts, des animations et des feux d'artifice.

Des vestiges permanents

Et, bien évidemment, il y a les vestiges permanents que l'on trouve en Normandie, comme le port artificiel d'Arromanches, qui permit de débarquer 9 tonnes de matériel de ravitaillement chaque jour. Aujourd'hui, on y voit encore quelques caissons flottants Phoenix, destinés à l'époque à former des quais et des jetées délimitant le port. La batterie de Longues-sur-Mer se compose de quatre canons de marine, chacun protégé par une casemate en béton armé. La batterie du mont Canisy, près de Deauville, fait partie du Mur de l'Atlantique. Elle a en partie été rendue à la végétation, mais permet toujours de voir une cinquantaine de fortifications, dont des bunkers, de petits postes de combat et une tranchée, dans laquelle on peut même évoluer. On trouve également d'innombrables cimetières – dont l'américain de Colleville-sur-Mer ou l'allemand de La Cambe – et musées, parmi lesquels le Mémorial de Caen ou encore l'Overlord Museum,

près d'Omaha Beach. Le Débarquement s'est produit le 6 juin 1944, mais reste bien présent, dans le paysage comme dans les mémoires.

Frédéric Rein

* Retrouvez une liste des manifestations 2014 sur www.le70e-normandie.fr



Initialement, la plage d'Utah Beach ne faisait pas partie des plans de l'état-major allié. Elle a été rajoutée en raison du nombre de barges supplémentaires aux prévisions. Et fut finalement la moins coûteuse en vies humaines.

Gerard Koudenburg

PUB

L'INVISIBLE

Près de chez vous!

Personne n'a besoin de savoir que vous portez une solution auditive



Pour un essai gratuit, contactez-nous près de chez vous

audition plus
vos spécialistes de l'audition

Pully - Oron - Echallens
021 728 98 01

Neuchâtel
032 724 80 15

agisson
l'audition retrouvée

Genève - Gland
022 738 38 33